

Au soleil  
redouté

\*

Du même auteur chez À vue d'œil :

*Un avion sans elle*

*Maman a tort*

*Le temps est assassin*

*T'en souviens-tu, mon Anaïs ? et autres  
nouvelles*

*On la trouvait plutôt jolie*

*Sang famille*

*J'ai dû rêver trop fort*

*Tout ce qui est sur terre doit périr – La Dernière  
Licorne*

Michel Bussi

# Au soleil redouté

Volume 1



Le titre *Au soleil redouté* est extrait de la chanson *Les Marquises*, auteur-compositeur Jacques Brel © 1977 Éditions Jacques Brel

Extraits de chansons :

*Ces gens-là*, auteur-compositeur Jacques Brel © 1965 Éditions Jacques Brel ; *Les Marquises*, auteur-compositeur Jacques Brel © 1977 Éditions Jacques Brel ; *Pourquoi faut-il que les hommes s'ennuient ?*, auteur-compositeur Jacques Brel © 1964 Universal Music Publishing France/Éditions Jacques Brel ; *Le Moribond*, auteur-compositeur Jacques Brel © 1961 Warner Chappell Music France/Éditions Jacques Brel ; *La Fanette*, auteur-compositeur Jacques Brel © 1963 Alleluia-Gérard Meys ; *Les Biches*, auteur Jacques Brel, compositeur Gérard Jouannest © 1962 Éditions Jacques Brel (BE+NL), © 1962 Éditions musicales Eddie Barclay, © Assigned 1964 to Éditions Patricia & S.E.M.I. (hors BE+NL) ; *Seul*, auteur-compositeur Jacques Brel © 1959 Warner Chappell Music France/Éditions Jacques Brel ; *Je ne sais pas*, auteur-compositeur Jacques Brel © 1958 Universal/MCA Music Publishing/Éditions Jacques Brel ; *Orly*, auteur-compositeur Jacques Brel © 1977 Éditions Jacques Brel ; *Les Cœurs tendres*, auteur-compositeur Jacques Brel © 1967 Éditions Jacques Brel, hors parts Rauber, 1967 ; *La Quête* (Joe Darion/Mitch Leigh/Jacques Brel) © Andrew Scott Music représenté par ImaGem SARL

Les Éditions Jacques Brel ne peuvent être tenues responsables du contenu de l'ouvrage.

Extrait de *Il est cinq heures, Paris s'éveille*, paroles de Jacques Lanzmann et Anne Segalen, musique de Jacques Dutronc © 1968 Éditions Musicales Alpha

© Michel Bussi et Presses de la Cité, un département de Place des éditeurs, 2020.

© À vue d'œil, 2020, pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0428-1

ISSN : 2555-7548

À vue d'œil

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

[www.avuedoeil.fr](http://www.avuedoeil.fr)

[www.facebook.com/editionsavuedoeil](https://www.facebook.com/editionsavuedoeil)

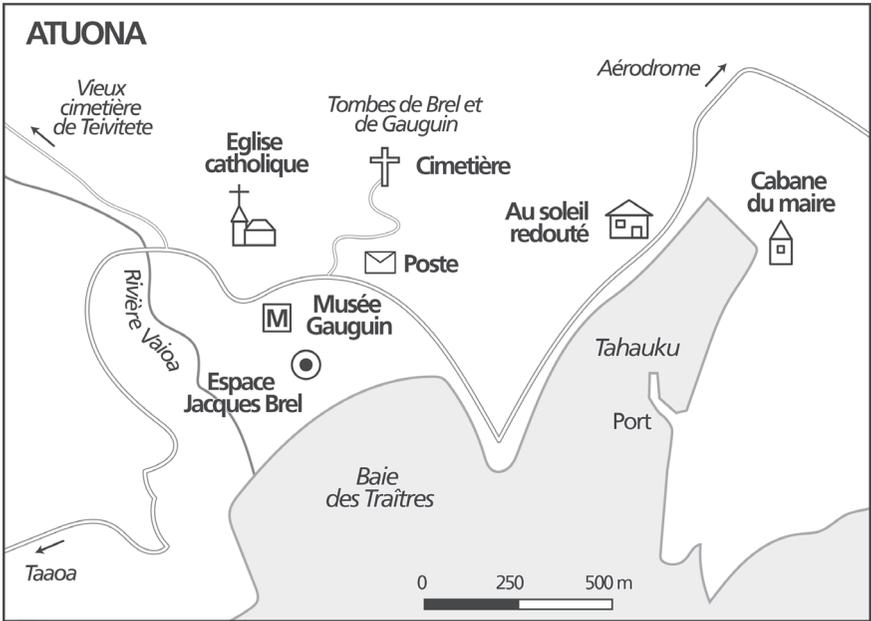
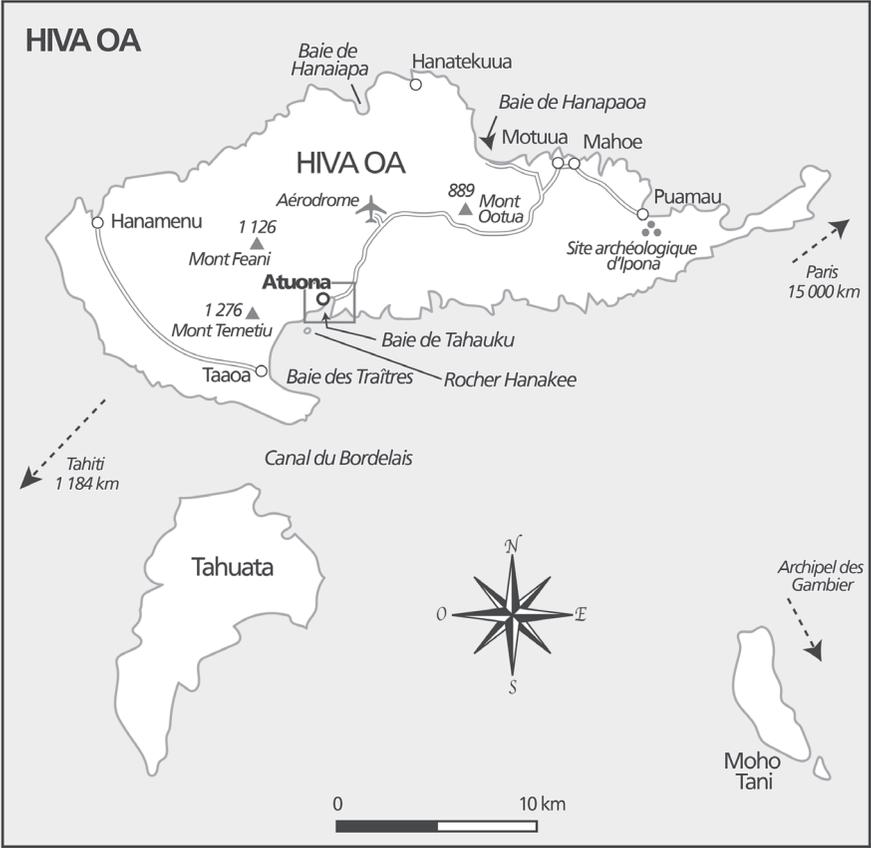
## Michel Bussi

Michel Bussi est géographe et professeur à l'université de Rouen. Il a publié depuis 2011 tous ses romans aux Presses de la Cité. *Nymphéas noirs* a été le polar français le plus primé en 2011, son édition en bande dessinée a paru aux Éditions Dupuis. *Un avion sans elle*, pour lequel il a reçu le Prix Maison de la Presse en 2012, s'est vendu à plus de un million d'exemplaires en France. Ses ouvrages, qui rencontrent un grand succès international, sont traduits dans 35 pays. Les droits de plusieurs d'entre eux ont été cédés en vue d'adaptations télévisuelles : France 2 a diffusé *Maman a tort* en 2018, *Un avion sans elle* a été diffusé par M6 en 2019 ainsi que *Le temps est assassin* par TF1. Il est l'auteur de *Ne lâche pas ma main* (2013), *N'oublier jamais* (2014), *Maman a tort* (2015), *Le temps est assassin* (2016), *On la trouvait plutôt jolie* (2017) et *J'ai dû rêver trop fort* (2019). *Gravé dans le sable*, paru en 2014, est la réédition du premier roman qu'il a écrit, *Omaha Crimes*, et le deuxième publié après *Code Lupin* (2006). Tous ses romans ont

paru chez Pocket. En 2018, il a publié un recueil de nouvelles chez Pocket, *T'en souviens-tu, mon Anaïs ?*, et a réédité l'un de ses premiers romans, *Sang famille* (paru en 2009). En 2019 il a édité sous son nom *Tout ce qui est sur terre doit périr – La Dernière Licorne* chez Pocket. Ce thriller ésotérique avait été publié sous pseudonyme aux Presses de la Cité en 2017. Michel Bussi est aussi l'auteur d'un premier recueil de contes pour enfants, *Les Contes du Réveil Matin*, aux Éditions Delcourt (2018), ainsi que de deux albums de contes d'après son roman *Maman a tort : Le Grand Voyage de Gouti* et *Le Petit Pirate des étoiles* aux Éditions Langue au Chat (2019). En quelques années, il est devenu le deuxième auteur français le plus vendu en France (source palmarès du *Figaro-GFK*).

Retrouvez toute l'actualité de l'auteur  
sur son site [www.michel-bussi.fr](http://www.michel-bussi.fr)  
et sur sa page Facebook,  
son compte Twitter et Instagram

*À la mémoire de Claude Simon,  
le père de mon ami Pascal*



*Ils parlent de la mort, comme tu parles d'un fruit  
Ils regardent la mer, comme tu regardes un puits  
Les femmes sont lascives, au soleil redouté  
Et s'il n'y a pas d'hiver, cela n'est pas l'été*

Jacques BREL, *Les Marquises*

Les poissons dorment.

Ils ne sont pas morts, ou engourdis par une mer trop chaude, non, ils dorment vraiment.

Elle se rapproche encore des rochers noirs déchiquetés, au bout de la baie des Traîtres, pour mieux les regarder flotter dans les piscines naturelles. Dans le champ qui surplombe la plage, deux chevaux bruns broutent des feuilles de frangipanier. Un instant, elle envie leur liberté paresseuse, avant de repérer la discrète corde qui les relie à deux piquets.

Retour aux piscines.

Une cinquantaine de poissons, pris au piège entre les rochers noirs, font la planche, immobiles, les yeux ouverts, se laissant bercer par les rouleaux de l'océan Pacifique. Des mérours, des perroquets, des chirurgiens. Tassés et multicolores. Une piscine un mercredi de canicule... et un seul maître-nageur pour tous les surveiller !

Le maître-nageur a de l'eau jusqu'aux cuisses, des tatouages marquisiens jusqu'aux oreilles,

des cheveux frisés gris et une carrure de pilier de rugby. Il ramasse les poissons endormis à mains nues et les jette dans le panier en feuilles de bananier tressées qu'il porte à l'épaule.

Elle le reconnaît. C'est Pito, le jardinier qui vient parfois tailler les plantes et les arbres au Soleil redouté. Un colosse aux gestes lents qui doit approcher des soixante-dix ans. Il la reconnaît aussi, il pose un doigt sur ses lèvres.

Chut !

Elle s'étonne. Pourquoi doit-elle rester silencieuse ? Parce que si elle prononce le moindre mot, elle va réveiller les poissons en sursaut ?

Même pas !

Pito part dans un long rire aux éclats.

— T'as rien vu, hein, ma belle ? Si on te demande, tu jureras que tu m'as vu pêcher ces poissons avec mon harpon ?

Elle roule des yeux étonnés qui paraissent beaucoup amuser le Marquisien.

— Je... Je vous promets.

Le pêcheur laisse un peu traîner son regard sur la femme devant lui, sur le paréo à fleurs d'hibiscus qu'elle a noué autour de sa taille,

sur le haut de son maillot, puis lui adresse un clin d'œil.

— C'est de la vieille magie marquisienne !

Il choisit encore avec soin un perroquet de belle taille, aux écailles bleues et vertes, et rejoint les rochers. Elle devine qu'elle a enfin le droit de le questionner.

— Les... Les poissons dorment les yeux ouverts ?

Le grand rire du Marquisien se fracasse à nouveau contre les pierres.

— Bien sûr, ils n'ont pas de paupières !

— Et... Et ils dorment en plein jour ?

Elle n'en revient pas d'entretenir une conversation à ce point surréaliste avec un papy tatoué de la tête aux pieds, sur la plage d'Atuona, le minuscule village principal d'Hiva Oa, la plus grande île de l'archipel le plus isolé du monde, à plus de quinze mille kilomètres de Paris et six mille du premier continent.

— Oui, répond Pito en comptant ses prises. Si on les aide un peu.

Elle n'est pas si gourde, elle a compris qu'il est en train de braconner ! Et qu'elle en a trop vu...

Pito va-t-il l'étrangler, ou faire d'elle sa complice ?

Le pilier de rugby, tout ventre en avant, sans doute désormais plus assidu aux troisièmes mi-temps qu'aux entraînements, exécute un bref mouvement de haka, avant d'avancer vers elle en boitant légèrement.

— Il n'y a plus que les très vieux Marquisiens pour savoir pêcher ainsi.

Il désigne du regard les arbres qui couvrent les montagnes alentour, puis continue.

— À la poudre de noix d'hotu ! Si on sait la reconnaître, on la trouve un peu partout dans les forêts du bord de la mer. Tant que la noix n'est pas ouverte, elle n'est pas dangereuse. Mais son amande est un poison mortel ! Fends-en une, et laisse les poules la picorer, tu verras !

Les chevaux se sont approchés. Leur corde est suffisamment longue pour leur permettre de descendre sur la plage, de brouter les touffes d'herbe qui poussent près de la digue, et même de se baigner ? Le vieux Marquisien les caresse distraitement.

— Je te rassure, ma mignonne, on ne se sert plus de l'hotu pour les sacrifices humains. On

s'est aperçu qu'après les avoir empoisonnés, les étrangers étaient moins faciles à digérer<sup>1</sup> (un grand rire secoue à nouveau son impressionnante cage thoracique). Mais depuis toujours, si on connaît le bon dosage pour piler les amandes, on peut s'en servir pour les jeter en mer et enivrer les poissons...

Le pêcheur lance un dernier regard sur la peau bronzée de la jeune femme, de ses pieds nus à la fleur de tiaré en équilibre sur son oreille.

— Et les belles touristes...

*Éditions Servane Astine*  
*41, rue Saint-Sulpice*  
*75006 Paris*

Madame,

Vous avez fait partie des 31 859 participants au concours *Plumes lointaines* organisé par les éditions

---

1. Le cannibalisme était pratiqué aux Marquises jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle ; il y reste une source de plaisanterie.